

בראשית פרק כח פסוק יט

וַיִּקְרָא אֶת שֵׁם הַמָּקוֹם הַהוּא בֵּית אֵל וְאוּלָם לוֹז שֵׁם הָעִיר לְרֵאשִׁיטָה:

רש"י מסכת חולין דף צא עמוד ב

שהתפללו בו אבותי - האי בית אל לא הסמוך לעי הוא אלא ירושלים ועל שם יהיה בית אלהים קראו בית אל והוא הר המוריה שהתפלל בו אברהם והוא שדה שהתפלל בו יצחק דכתיב (בראשית כד) לשוח בשדה דהכי אמרינן בפסחים (דף פח) אל הר ה' ואל בית אלהי יעקב מאי שנא יעקב אלא לא כאברהם שקראו הר דכתיב בהר ה' ולא כיצחק שקראו שדה דכתיב לשוח בשדה אלא כיעקב שקראו בית.

Livre de genèse, chapitre 28, verset 19

Il (Jacob) appela cet endroit Bet El ; mais Louz était d'abord le nom de la ville.

Commentaire de Rachi sur le traité H'oulin, page 91b

Là où prièrent nos patriarches : c'est le lieu qu'on appelle Bet El, c'est Jérusalem ; et puisque c'est la résidence de D.ieu, on l'a nommé Bet El. C'est également une autre appellation du mont Moriah sur lequel Abraham a prié, et du champ où Isaac médita comme il est dit (Genèse, 24) « pour méditer dans le champ ». Ceci est enseigné dans le traité Pessah'im (page 88) : « vers le mont de l'Eternel, vers la maison du D.ieu de Jacob » (Michée). Pourquoi seulement le D.ieu de Jacob ? Car à propos d'Abraham, le lieu est appelé une montagne comme il est dit « sur le mont de D.ieu » ; et à propos d'Isaac, il est appelé un champ, comme il est dit « pour méditer dans le champ ». Mais ce n'est que pour Jacob, qu'il est marqué « la maison de D.ieu ».

Note :

Lors d'une étude de texte biblique, on a recours des recoupements de plusieurs passages du Talmud et des commentaires pour tenter de parvenir à une explication cohérente du texte.

A propos du verset sur « le champ d'Isaac », Rachi propose un commentaire dans le traité de H'oulin qui lui-même se réfère au traité Pessah'im. Dans ce dernier, il fait remarquer, au détour d'une explication talmudique d'un verset de Michée, qu'il est question des différents endroits où les patriarches se sont arrêtés pour prier; tous correspondant à Jérusalem.

On notera que le Rachi cité dans la conférence n'est pas un commentaire sur le texte biblique lui-même, mais une citation du commentaire de Rachi sur le Talmud. L'exemple montre la complémentarité des études talmudiques et bibliques.